

Jean Blouin, *Gérard Bergeron. De l'autre côté de l'action*. Montréal, Nouvelle optique, 1982, 231 p.

Gérard Bergeron se passe de présentation. Auteur d'une douzaine d'ouvrages politiques, c'est à la fois le plus proluxe et le plus complet de nos spécialistes, à la fois théoricien, historien et journaliste. Mais ce n'est pas un acteur de la scène politique, d'où le sous-titre de ses entretiens avec Jean Blouin. Le même journaliste avait déjà interviewé Gérard Bergeron pour le magazine *Perspectives* au mois d'octobre 1977. Gérard Bergeron s'était lui-même « confessé » dans la revue *Recherches sociographiques* au mois de décembre 1974. Le dernier livre de Blouin complète heureusement ces deux premières esquisses de portrait.

Cet ouvrage se divise en six entretiens qui portent successivement sur le citoyen, l'universitaire, le théoricien, le journaliste, l'essayiste et l'intellectuel Bergeron. Les entretiens ont été effectués en six journées de l'été 81 à Berthier-sur-mer... Le texte s'achève sur de bons tableaux de New York, Paris et Berthier-sur-mer par Bergeron. Ajoutez à cela le prologue de Blouin, l'épilogue et la bibliographie de Bergeron et vous avez la table des matières de ce petit livre de 231 pages.

Le citoyen Bergeron

Dans ce premier entretien, Blouin tente avec opiniâtreté de « brancher » Bergeron qui s'y refuse systématiquement. On sent néanmoins, comme le note Blouin, la profonde sympathie de Bergeron à l'endroit du nationalisme québécois, mais aussi son ambivalence irréductible. À cet égard, Gérard Bergeron se déclare représentatif des 60% de Québécois qui ne sont ni fédéralistes mordus ni séparatistes enragés et pour qui souvent l'économique prime sur le politique.